

Fondation pour Genève



Parmi ses nombreuses activités, Françoise Demole, fille du pasteur Max Dominicé, a participé activement à la création du Musée international de la Réforme.

# Françoise Demole, militante sans relâche de la Genève internationale

**La Genevoise est récompensée pour son engagement dans la durée. Autant dans l'humanitaire que dans la culture**

Roland Rossier  
@RolandRossier

Elle a d'abord décliné poliment, estimant ne pas mériter pareille distinction. Mais on a insisté et

Françoise Demole a finalement accepté de recevoir le Prix de la Fondation pour Genève, qui lui sera remis lundi soir. Ce prix récompense une personnalité qui s'est engagée de manière importante pour la cité, et la Genève internationale en particulier.

Pour que cet honneur débouche sur des actions concrètes, Françoise Demole a souhaité pouvoir créer une bourse récompensant un travail émanant d'Eduki. Cette fondation, présidée par l'ancienne présidente du Conseil d'Etat Martine Brunschwig Graf, est chargée de sensibiliser les élé-

ves suisses à la Genève internationale. Ce type d'opération s'inscrit parfaitement dans les objectifs poursuivis par la Fondation pour Genève. Et Françoise Demole connaît bien cette institution: elle s'y est engagée durant près de vingt ans (*lire ci-dessous*).

Mais c'est surtout le souvenir du cinquantenaire du HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) qui ravive aujourd'hui sa mémoire. «Le sort des réfugiés m'a toujours tenu à cœur. Je suis originaire de familles qui se sont aussi réfugiées à Genève. Le soutien à ces personnes, c'est un peu dans notre ADN», résume-t-elle.

**Ralentir le débit du Rhône**

Dans le cadre des festivités, elle a croisé à plusieurs reprises Sadako Ogata, alors patronne du HCR. La Japonaise a d'ailleurs aussi été primée par l'institution. «Sadako Ogata a fait un travail formidable pour multiplier les ponts entre la population et la Genève internationale», dit Françoise Demole avant de livrer deux anecdotes: afin que la Japonaise puisse admirer le Jet d'eau, illuminé pour l'occasion, elle avait demandé au président

des Services industriels de retarder son arrêt. Et, tant qu'à faire, de ralentir le débit du Rhône pour que la population puisse admirer plus longuement des bougies flottantes qui y avaient été déposées.

Les liens entre la Genevoise et la Japonaise ne se sont pas arrêtés là. Françoise Demole a participé à la fondation d'une ONG créant des écoles secondaires dans les camps de réfugiés. Une initiative destinée à pallier un manque: ces camps disposent parfois d'écoles primaires, mais les adolescents sont ensuite trop souvent livrés à eux-mêmes.

La lauréate est une représentante presque parfaite des familles patriciennes genevoises qui veillent, chacune à sa manière, à faire perdurer l'aura internationale du canton. Épouse de Guy Demole, mécène et ancien banquier, Françoise Demole est aussi la fille de Max Dominicé et de Madeleine Micheli. Demole, Dominicé, Micheli: trois dynasties remontant, pour deux d'entre elles, au XIIIe siècle. Et, s'agissant de la Genève terre de refuge pour les gens fuyant les guerres de religion, représentées respectivement par un veloutier qui s'est

illustré le 11 décembre 1602, la nuit de l'Escalade, un tisserand lorrain accouru en 1570 et un commerçant italien réfugié en 1555. Dans beaucoup de ces familles, on est habitué à recevoir, donc aussi à donner. Et on reste sur place, à Genève. On lutte ici, coûte que coûte.

**Et «l'Esprit de Genève»?**

Françoise Demole se réfère souvent à l'«Esprit de Genève», soufflé avec constance par de nombreux habitants pour sauvegarder la fonction d'accueil de la Genève internationale. Mais cette défense n'est-elle pas confinée à une élite? La Genevoise est-elle inquiète quant à sa pérennité? Elle fait une moue. «Une forte inquiétude peut altérer les énergies. Nous devons nous assurer que cet «Esprit de Genève» soit porté par suffisamment de personnes. Le raviver le cas échéant. Mais surtout faire en sorte qu'il perdure.» Michael Moller, directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, Elisabeth Decrey-Warner, présidente de l'Appel de Genève, et Didier Burkhalter, président de la Confédération, ont été les ultimes récipiendaires de ce prix.

## La Ville de Genève reçoit le label «Amie des enfants»

**L'Unicef récompense ainsi les autorités municipales pour leur volonté d'être à l'écoute des plus jeunes**

Tout a démarré à la fin de 2014. Encouragés par la Ville de Genève à participer à la vie de leur cité, 600 enfants ont proposé un catalogue de plus de 450 idées pour dynamiser celle-ci, selon leurs envies. Une initiative payante: l'Unicef Suisse a honoré la Ville, jeudi au Palais Eynard, en lui remettant le label «Commune amie des enfants». Patronne du Département de la cohésion sociale et de la solidarité, Esther Alder apprécie tout particulièrement cette distinction.



**Esther Alder**  
Patronne du Département de la cohésion sociale et de la solidarité

**Que représente cette récompense pour la Ville de Genève?**

Cela consacre tout le travail effectué depuis le lancement du projet «2014, année de l'enfance», et en particulier notre démarche de questionnement sur nos prestations en regard des droits de l'enfant. Mais je crois que ce qui a particulièrement séduit les experts de l'Unicef, c'est notre ténacité à tenter de tout ramener, en toutes circonstances, à l'intérêt supérieur de l'enfant. L'accessibilité des prestations donc, mais aussi l'intégration de tous les enfants, l'information qui peut leur être donnée (*ndlr: le tous-ménages «Vivre à Genève» leur consacre une page depuis 2016*) et bien sûr leur participation à la vie de la cité.

**Des exemples...**

Les enfants sont très imaginatifs et réalistes à la fois. Dans le cadre de notre vaste boîte à idées, ils nous ont, par exemple, réclamé un bateau pirate sur le lac et une tyrolienne géante pour visiter la ville, mais aussi encouragé à créer davantage de pistes cyclables pour leur sécurité ou à fermer certaines routes le dimanche pour faire du vélo librement, avec moins de pollution. La création de lieux d'accueil pour les pauvres leur tient également à cœur.

**Cet esprit participatif, c'est la clé de votre succès?**

La notion de «participation» est un acquis de la Convention des droits de l'enfant de 1989, mais je crois que nous sommes une des premières villes à en avoir fait un levier essentiel de notre politique.

**Que va vous amener ce label?**

Une responsabilité supplémentaire, car cette reconnaissance va nous obliger à des rapports réguliers pour pérenniser cette démarche. De plus, ce label nous ouvre des contacts très riches avec un réseau de villes comme Sion, Lausanne, Bâle ou Berne, qui partagent les mêmes réflexions.

**Dans quel domaine Genève doit-elle encore progresser?**

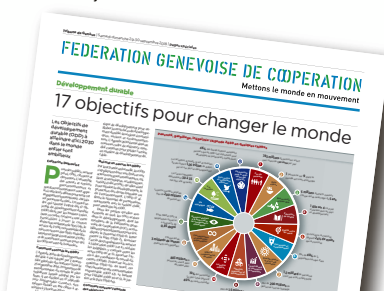
Sans aucun doute dans l'accessibilité aux prestations. Aujourd'hui, une famille dont l'enfant va en crèche est parfaitement informée de tous les dispositifs publics et associatifs à disposition. Mais qu'en est-il de celles qui ne fréquentent pas les structures municipales? Ce sont des préoccupations majeures qu'on ne peut pas oublier à la veille du 30e anniversaire de la Convention des droits de l'enfant. **Laurence Bézaguet**  
@lbezaguet007

PUBLICITÉ  
Tribune de Genève Pages spéciales

## Demain

Découvrez nos pages spéciales consacrées aux **Objectifs de développement durable** et réalisées en partenariat avec la **Fédération genevoise de coopération**

- Ces 17 objectifs qui doivent **sauver le monde**
- Interview d'Antonio Hodggers, président du Conseil d'Etat: "Genève est un **laboratoire unique** pour réaliser les ODD"
- Des **exemples concrets** en Afrique et en Amérique latine
- Le programme de la 5e Journée **Genève solidaire** qui se déroulera le jeudi 4 octobre



### Assistante sociale, enseignante, fédératrice de projets

**Vie familiale** Fille de Max Dominicé, pasteur, et de Madeleine Micheli, infirmière, Françoise Demole est née à Genève le 14 octobre 1934. Elle se marie en mars 1958 avec Guy Demole. Le couple a quatre enfants et neuf petits-enfants.  
**Formation et profession** Scolarité dans l'école publique. Elle étudie et pratique la musique (piano) au Conservatoire de Genève. Après son diplôme d'assistante sociale, elle travaillera au service du tuteur général et enseignera à l'école d'aides familiales de Genève, avant d'être membre du comité puis

présidente de la Commission des études de cette école (1974-2002).  
**La Genève internationale** Elle a été membre du conseil puis vice-présidente de la Fondation pour Genève (1990-2007). En 1999, elle préside la Fondation du 50e anniversaire du HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) et pilote l'organisation des nombreuses manifestations publiques et culturelles liées à cet événement. Elle sera ensuite cofondatrice et vice-présidente du Refuge Education Trust pour la création d'écoles secondaires dans les

camps de réfugiés, une ONG voulue par la haut-commissaire Sadako Ogata. Françoise Demole a aussi été cofondatrice, vice-présidente puis présidente du Musée international de la Réforme (2002-2015).  
**Autres activités** Elle a présidé l'association La Main tendue (1969-1979) et s'est engagée dans le conseil de l'Orchestre de la Suisse romande (1985 à 2005), en le présidant à trois reprises, et a présidé le Concours international de roses nouvelles (2006-2013).  
**R.R.**